

BBJ<sup>1</sup>

Lançons les serpentins  
jetons les confettis C'est 14 Juillet sortons les mouchoirs  
agitons le drapeau de distillation  
ici station radio-méto Javel - André Citroën vécés  
trois min de poésie sanitaire  
ah! qu'Apollinaire aurait eu le goo-goo en fête  
et Cendrars l'areuareu heureux!

I - RÊVE MINIMUM D'INSERTION

quel voyage entre deux RER

quelle aventure entre deux rames de méto

quand ravis nous lisons un gratuit

le temps de notre traversée planétaire

Chacun sous le drapeau vagit

jadis c'était le BBR

mais tôt le R alla on ne sait où

sinon qu'il gît

désormais dans son sang

puis dès hier ce fut le bleu à l'huile de Cade

et son eczéma lingual

plus areubis que blanc et qui dit blanc dit mieux heureux

ça craint la France

quand tout autour bouge

et que le médecin

du pauvre est mis en examen

entre groupe sanguin et CA

marmotte avec trolley de représentant de mots la maladie

honteuse est d'appeler autrui

coq national ou Coco ou je ne sais trop quoi qui lave plus blanc que blanc

déjà très-trop blanc des balles à quand le *French*

papa coco pipi mais là mon cher Bécot tu<sup>2</sup> t'égares un peu alors recentrons-  
toi recentre-nous le tronc communiquera

et comprendra qui peut

l'on ne dit plus Coco pour R ni co

incoin pour B ni baba ni quadrille

de lecture ami aïeul

adepte de Canal+ ou du feu au lac

du tonfa à la queue leu-leu

or mes désirs s'en vont tous

de la buée en fac

de la BAC en baba cool

du taser en vrac

mais cancan tout court et jupons de papier

c'est juste de la dentelle et

c'est quoi ce chahut-Lacan là avec le pie

d en l'air mon cher Bécot?

II - RÊVE MINIMUM D'INSERTION

le temps du rail est lisse et doux

que de wagons à notre entrain-train ultra quotidien

entre la sueur de 5 h 00

et le *laptop* un peu plus tartare

Remettez-moi ce pavois à l'endroit et vos rots retenez!

remettez-lui l'envers sans ténia!!

ficelons-le dans ses mots : où en étai-ils, où

en étaient-je de qui quoi couac?

Ah! oui l'air la mars en mai

le mur et l'ennui l'affiche en rouge

et les poètes de sept ans arrachés

le sillon central des feuillets

un deux trois quand R devient J

détrempe bas la Compagnie du

lever des coulures

le médium lie les cous entre eux

une fois versée l'eau dans

son vin ça coupe et chais et signe!!!

Puis l'eau son office ayant fait

on se singe au front en sortant de la rame tu peux retirer

le reste d'une lie de vin aigre en flasque

après la mesure et alors devine

– Quoi donc mon ami je?

tu te tords d'un rire crispé et t'en ressors

avec deux côtes de cassées

Le temps la durée

la paix sociale sont frais passés

le temps passe et ne repas

tous les cols sont amidonnés d'un tiers temps

le rail est à l'économie d'énergie

la vapeur fut et l'hydrogène advient

et la sci-fi marche en avant

de ces vies en emballages qui vont à l'amble

gaute droiche gaute droiche etc.

Bah non l'eau n'est pas limpide au fond

il reste un étrange effet de douleur complémentaire au bleu

dans ton tutu genre un peu jaune à revendre

et quoi tu veux ma photo pour savoir

si ça trempe et retrempe dans le brun côté battant

dans une réserve à la place du derviche

tourneur d'une matriochka

de deux matriochkas de trois matins devant

ni vu ni connu?

III - RÊVE MINIMUM D'INSERTION

de nos non-vies en conteneurs roulants

que la segmentation est opportune

et que les panneaux à dormir-consommer

assis-debout sont distrayants

La messe est dites alors alors recto verso de C

NI à Daredevil je<sup>3</sup> dédie ce *run Lony!*

car qui hait me malevitche

chie dans la colle et – *va bene!* – en rattrapant

l'homme qui court

se met dans un écrin

EN VIDANT VOIE

Toc! toc! toc!, il suis nous sont complètement

dans les mondesartenot

onde plouf-crac re-quoi qui couac

martel en tête assez tôt marteau d'Antonin toi-même

guidant l'époque dans le bleu-blanc

d'un miroir sans matin

par les bogies le train t'a traversé

Gilbert Bécot, *BBJ*, 14 juillet 2016.

1 Chanson du Jour de, à la manière de. Texte en travail et qui le restera.

Tête coincée entre les deux épaules et cyanosée de mots, le cordon de la langue est encore à couper, où sont les

Urgence vitale et hypertension sémantique ? En cas de douleur de la main-d'œuvre ou de saignements abondants, commencez le travail.

Coupez le corps, guérissez de votre dépendance à la « langue maternelle » et au nationalisme ambiant.

Le renvoi lingual saturé de mots verdâtres est-il au bout ?  
La disproportion céphalo-buccale n'est nullement assurée.

Pas plus de trois notes, pour coller à l'entrée sur la scène des mots !!!

Il y a trois RMI, cela va de soi, et trois régimes de bananes (pardon, de retraite : un euro moins, un euro centre, un euro plus).

2 Cet interlocuteur hors-champ (et pas « off » car bien dedans) est à définir, ou pas. Plutôt pas note remis en question. L'on cherche toujours le « je/tu » d'un champ-contrechamp.

3 Note du correcteur attiré de l'auteur supposé, savoir : au bout de sa marionnette, « je » est une conversion des fils : ôtez le « f », vous avez tout le temps devant vo/us.  
Question qui fâche : combien plus d'euros y aura-t-il que moins ? Précision : RMI est l'acronyme de « rêve minimum d'insertion ».